



Janko et Livin
de Wirsberg

Voir
Dieu

JANKO ET LIVIN DE WIRSBERG

VOIR DIEU

VOIR DIEU

Les Editions du Jugement Dernier © février 2013

Révision et mise en page Fl. Berrouet

Courriel :: jean-jacques.hugand@orange.fr

Versions numériques créées par IS Edition
www.is-edition.com

ISBN (eBook): 9782368452479

Illustration de couverture : William Blake (1757-1827),
L'ancien des jours,
gravure et aquarelle, plume et encre, 23,3 x 16,8 cm
(1794),
British Museum, Londres, Angleterre.



Cher lecteur,

Ce livre de vie est dédié à la gloire de Dieu.

AVERTISSEMENT

Nombre de gens croient en Dieu, mais ils ne savent sur Lui que peu de chose. Or, ce qui est intéressant, c'est de découvrir à Son sujet des vérités inconnues, d'en avoir les idées, et de les dévoiler sans rien omettre. Même si déjà, au long des épopées bibliques, se sont présentés des porte-parole, des témoins crédibles, d'excellente réputation.

Les discours de ces hommes et de ces femmes, cependant, ont donné lieu dans leur teneur à des interprétations contradictoires qui ont souvent prêté à confusion, ce qui implique de dénoncer des propos sur Dieu qui, depuis la nuit des temps, ont été émis à tort et à travers, et de contester des affirmations erronées qui, consignées dans des livres, sont devenues les héritages des religions.

Notre ouvrage, qui s'oppose à des conceptions fausses, donne dans l'histoire qu'il relate la seule description exacte de Dieu qui puisse être transmise. Ce qui est raconté au fil des pages n'est pas une pure fiction. Les scènes et les dialogues s'enchaînent ; les échanges de vues se font entre des acteurs venus d'outre-tombe et du Paradis, et aussi avec quelqu'un de vivant ici-bas.

Tout ceci est dit afin de démontrer que Dieu est l'Idée et la Réalité qui donnent à la vie son plus grand sens, pour que finalement l'esprit humain prenne

conscience qu'il lui faudra voir Dieu s'il veut vivre éternellement. Ce livre a pour vocation de l'aider à y parvenir. Car lorsque l'esprit humain aura tout compris sur Dieu, il n'aura alors plus besoin de livre !

Janko et Livin de Wirsberg

PROLOGUE

Morts, mais ressuscités, traversant les époques, nous avons navigué sur le vaisseau de la vie pour finir par aborder les rives du Rhône au port du siècle présent.

Janko et *Livin de Wirsberg* étaient nos prénoms et notre nom patronymique, au XV^e siècle, quand nous vivions sur terre.

En tant que prophètes, nous avons été les annonciateurs d'un événement majeur qui allait être avéré. Ce n'était donc point par hasard que nous faisons notre entrée en scène... Pour ce qui allait suivre, il y avait très longtemps, quelqu'un avait ainsi déclaré :

« Autour du trône, je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes, vingt-quatre vieillards assis. »

C'est l'apôtre prénommé Jean qui, jadis, en fit l'aveu. Sa vision mentionnée dans le livre de l'Apocalypse concernait une étape ultime avant le Paradis, un lieu que nous avons deviné qu'il se situait en France (en fait, ni le pays ni l'endroit n'est indiqué dans le texte) où devrait être prononcé le Jugement Dernier qui rendrait justice à Dieu.

*

Nous débarquâmes près de Lyon le 1^{er} novembre 2005. Nous savions à quel personnage nous allions rendre visite. Il s'agissait du porte-parole de Jésus, venu

ici pour préparer le monde à faire son mea-culpa.

Des saints, des prophètes, des théologiens, des philosophes, des savants, des rois naguère interrogèrent l'envoyé... Ils écoutèrent cet avocat, surnommé le Paraclet, qui prononça un plaidoyer passionné en faveur de Dieu. Ces juges issus du passé se trouvèrent discrètement, ce premier jour du mois, sur Saint-Priest, au 17 de la rue des États-Unis, à la résidence Revaïson.

Les mots *Revaïson* et *États-Unis* s'accordent parfaitement si l'on veut former des rimes riches.

En effet, à l'occasion des débats qui se déroulèrent dans cette Maison, ces penseurs firent le rêve que les peuples qui *verront* Dieu avec une juste raison se rassembleront un jour pour se gouverner en un seul État, car ils s'uniront dans un même esprit qui les amènera à bâtir un paradis sur terre. Ce sera le Paradis que l'humanité n'a jamais su construire, ou celui dans lequel elle n'est pas restée à l'origine !

Voilà que nous vous révélons, à vous qui nous lisez, la prophétie des *24 Trônes* sur lesquels siègèrent ces sages. Nous allons, avant de nous en retourner chez nous, vous rapporter tout ce que nous vîmes et entendîmes dans la chambre 231 où se tint l'audience à huis clos.

J. & L. D. W.

*Chercher pour comprendre, et connaître pour croire !
L'esprit du chercheur, afin de pouvoir comprendre, doit
se servir de l'instrument de la pure raison et passer l'idée
de Dieu au crible de l'analyse philosophique et théolo-
gique.*

*Réfléchir, encore réfléchir, toujours réfléchir...
Pour, après bien du temps, arriver à découvrir philoso-
phiquement et théologiquement
la vérité sur Dieu !*

TRÔNE 1

Où l'on s'apprête à rencontrer le Paraclet, né un samedi 31 mai dans les environs de Lyon.

Frères de sang que nous étions, nous conversions l'un et l'autre, tout en cheminant vers notre lieu de rendez-vous :

– Janko, à compter du milieu du XII^e siècle jusqu'au temps du Jugement, une liste complète fait état, dans un ordre précis, du règne de cent onze papes. À chacun d'eux, sans le nommer, est attribuée une devise.

– Livin, un prélat d'Irlande, qui s'appelait Malachie, serait l'auteur de ces prophéties. La dernière sentence s'accompagne d'une prédiction sur l'avenir de l'Église, après la mort de son ultime souverain pontife...

– C'est le présage qu'ensuite au Vatican ce sera la fin de la suprématie spirituelle de la papauté sur les croyants catholiques romains. Quant aux autres dignitaires religieux, eux aussi perdront l'autorité morale qui est à leur crédit pour l'instant.

– Dans quelques minutes, nous serons en présence du Paraclet. Voici qu'est arrivé cet avocat redoutable pour la religion catholique romaine. Certains ecclésiastiques se trouveront bouleversés par son jugement. N'es-tu pas impressionné ?

– Nous sommes préparés à entendre prononcer le Jugement Dernier... Toutefois, dis-moi, y aura-t-il à cette réunion beaucoup de personnes ?

– Naturellement ! Comme nous, des convives poseront leurs questions à propos de Dieu en vue de résoudre le grand mystère sur l'origine de la vie. Les réponses que leur fera ce nouvel envoyé, nous n'en doutons pas, seront inouïes.

– À celles et à ceux qui veulent le recevoir, ce dis-

cours eschatologique et pourtant optimiste est adressé.

– Nous appelons les gens à suivre ce procès où doit éclater la vérité pour montrer combien Dieu est parfait. Devant le tribunal de l'Esprit saint, les femmes et les hommes seront, à l'intérieur de leur âme, confrontés avec leur conscience pour reconnaître avoir nié ou négligé Dieu. Chacun(e), s'il (ou elle) veut faire amende honorable, cherchera avec intelligence à connaître Dieu *vraiment*. Enfin, chacun(e) obtiendra la grâce et pourra être libre.

– Vois-tu, Janko, afin que soit rendu un verdict unanime qui innocente à jamais Dieu contre Ses détracteurs qui ont parlé en mal de Lui sans voir ni savoir, le défenseur choisi est le Paraclet.

– Nous avions prédit le temps de la venue de cet homme cité en justice.

– Dans l'intention de satisfaire ceux qui nous écoutaient, nous reconnaissons avoir quelque peu modifié les chiffres de sa date de naissance...

– À l'époque, il avait fallu que nous avancions une échéance proche pour rassurer ceux qui s'impatientaient. Nous leur annoncions 1467 au lieu de 1947.

C'est exact. À Villeurbanne, un samedi¹ 31 mai à quatre heures, est né un garçon qui, actuellement, se présente comme étant le Paraclet... Nous avons divers indices qui nous laissent penser que cet inconnu, dont nous taisons le nom, est bien celui que nous attendions.

– En effet ! Les premiers signes sont à relever dans son thème astral. Son horoscope montre symbolique-

1 Jour du shabbat chez les Juifs.

ment qu'il a les tendances pour se réaliser dans la voie d'un prophète, voire dans celle d'un christ².

– Quant aux seconds signes, nous pouvons les interpréter selon des manifestations physiques qui s'étaient produites dans le ciel : « En avril 1947, un groupe de cent sept taches solaires s'est étendu sur trois cent vingt mille kilomètres de long, soit vingt-cinq fois le diamètre de la Terre. De mémoire d'astronome on n'en avait jamais tant vu. »³

– Le 31 du mois suivant, on observait d'énormes taches sur le disque du soleil...

– Janko, le savoir surnaturel que nous offre ce messie est une garantie de vérité. Ses conceptions sur Dieu et la Trinité dépassent de loin ce que nous en savons.

– Dès l'âge de 21 ans, il a eu de l'inspiration. Pendant des années s'est élaborée dans son esprit cette connaissance intellectuelle parfaite qui l'a amené à *voir* Dieu et, par conséquent, à en devenir le fidèle interprète !

– Si nous faisons un simple calcul, ce personnage a maintenant cinquante-huit ans. Sept années (de 2005 à 2012) seront nécessaires pour la réalisation du manuscrit qui contiendra ses révélations.

– En mai 2009, notre envoyé aura soixante-deux ans. Ainsi, ces deux durées font référence aux sept semaines et soixante-deux semaines du messie cité dans le livre de Daniel, qui fait partie de l'Ancien Testament.

² « Christ » ou « Messie » ont le même sens. Ces deux mots désignent en l'occurrence quelqu'un qui a été oint par l'Esprit saint de Dieu pour remplir une fonction de libérateur spirituel. Ce n'est donc pas un nom attribué à la seule personne de Jésus.

³ Propos relevé dans l'*Atlas-guide de l'univers*, publié chez Hachette.

– Ce messie n'est pas Jésus. C'est un fils d'homme, sans disciple autour de lui. Comme le texte le signale, il est exclu !

– Oui, Livin. Compte tenu de son passé, il n'a pas droit de vote. Mais réfractaire à l'autorité, aux ordres, à la loi, lui-même n'a jamais cherché à s'engager politiquement, ni jamais voulu s'intégrer professionnellement ; aussi sa démarche est-elle celle d'un contestataire. Il vit avec le R.M.I. Il loge dans un foyer social des plus modestes, où nous allons pouvoir le rencontrer.

– Évoquons la France, car tout est lié. Elle joua son rôle à l'O.N.U. qui, le 29 novembre 1947, vota une résolution pour un partage de la Palestine entre Arabes et Juifs. Ces derniers proclamèrent leur indépendance quelques mois plus tard, le 14 mai 1948.

– La nation israélienne est la première dans l'Histoire qui soit née d'une décision de la majorité des autres nations...

– Cependant, la civilisation hébraïque ne s'est construite dans un lointain passé, sur un plan culturel autant que religieux, qu'en subissant des influences égyptiennes, cananéennes, assyriennes et autres.

– Dans la lignée biblique, avec cette naissance du Mashiyah (le Paraclet) – à quelques mois près – coïncidait celle de l'État d'Israël.

*

Nous fîmes silence pour conclure. Nous approchions de l'endroit où habitait le Paraclet. D'un coup

d'œil, nous parcourûmes les alentours et nous engageâmes aussitôt nos pas sur le chemin de la résidence Revaïson.

Nous eûmes, tout près de l'immeuble, une vision qui nous éclaira : cette bâtisse, insignifiante au premier regard, apparaissait tout autre à notre esprit. Elle ressemblait à une gigantesque mosquée aussi bien qu'à une immense église. Elle avait, en plus de l'aspect d'un temple majestueux, l'allure d'une imposante synagogue. Invisible au commun des mortels, l'archange Gabriel était le gardien spirituel des lieux. Il attendait à l'allée 2, devant la porte 23 qui permettait l'accès à la chambre 231, celle du prophète.

L'ange avait dit d'un air soulagé :

– Enfin, vous êtes là ! Nous n'attendions plus que vous. Vous êtes les bienvenus à la maison de la Révélation.

– Pouvons-nous te poser une seule question, Gabriel ?

– Oui, que voulez-vous savoir ?

– Gabriel, il est indiqué le numéro 231 sur la porte de la chambre. Or, le Sépher Yetsirah⁴ fait mention des 231 portails mystiques de la Création. Qu'en est-il exactement ?

L'ange esquissa un léger sourire, puis déclara :

– Entrez, mes frères ! Alors vous serez dévoilés les secrets de la Création...

4 Le livre de la Création dans la Kabbale juive.

TRÔNE 2

Où Judas s'interroge sur la présence (ou l'absence) du Diable à ce procès, et se fait rappeler à l'ordre par Jacques le Majeur.

Ayant poussé la porte, nous fûmes chaleureusement accueillis par trois autres archanges, Raphaël, Michaël et Uriel. Nous eûmes la surprise de voir que la chambre de dix-neuf mètres carrés où nous pénétrâmes prenait comme par enchantement des proportions démesurées. C'était alors une immense salle dont l'espace était assez vaste pour contenir la foule de personnes que nous aperçûmes sagement assises les unes auprès des autres.

Sur l'invitation des archanges, nous allâmes nous installer au fond de la pièce, sur deux places restées libres. Un homme de petite taille, à la silhouette plutôt jeune, habillé simplement, se tenait debout devant une table qui lui servait de tribune.

Trois chérubins l'entouraient. Le premier, situé à sa gauche, s'appelait Yezalel, l'ange de la fidélité. Le deuxième, à sa droite, était Mébahel, l'ange de la vérité et de la justice. Le troisième, placé derrière son dos, avait pour nom Hariel, l'ange purificateur.

L'homme resta immobile et contempla son auditoire un instant, puis il finit par s'asseoir.

D'une voix calme, il dit :

– Merci à vous tous d'être venus. Mes amis, cela prouve votre amour pour la vérité. Du moins, cela montre votre envie de m'entendre vous déclarer de ma bouche ce qui est vrai ou faux sur ce qu'on a affirmé à propos de Dieu et de sa Création.

Je suis, vous le savez, envoyé par Jésus. Je sais que, parmi vous, quelques-uns se demandent où il peut être.

Mais ses propres apôtres savent qu'il est ici. Eux n'ont pas besoin de le voir avec leurs yeux pour croire en lui. Il ne faut pas chercher un édifice particulier où il habiterait car son Idée se trouve dans chaque humain qui en prend conscience. Aujourd'hui a lieu le retour spirituel glorieux de notre Christ. Compte tenu de sa présence invisible, nous sommes ici pour lui rendre gloire, car il est plus grand que nous. Rappelez-vous, alors que vous étiez dans la maison au moment de la première révélation à Jérusalem.

– Nous, nous nous souvenons, confirma l'apôtre Simon-Pierre. Il nous avait prévenus : « J'aurais encore beaucoup à vous dire, mais pour le moment ce n'est pas possible. Lorsque l'Esprit saint aura inspiré le Paraclet que je vous enverrai, alors ce dernier se révélera au monde. Pour bien juger, le Paraclet sera doué de l'esprit de vérité. Il confondra l'accusateur qu'est Satan. Afin que vous puissiez entendre, il raisonnera pour vous expliquer clairement les choses. Il s'exprimera sous l'inspiration de l'Esprit saint, et non de son propre chef. Pour parler de Dieu, il s'en remettra à moi et vous fera vous ressouvenir de mon enseignement. Il me glorifiera et dispensera une autre instruction que les élus garderont au fond d'eux pour toujours⁵ ».

L'apôtre Philippe prit la parole pour ajouter :

– Jésus nous avait précisé que, s'il ne partait pas, le Paraclet ne pourrait venir. Étant ressuscité, le Christ se trouvait avec nous dans la maison à Jérusalem. L'Esprit

5 Ceci remplace la citation erronée : « Le Père vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours. »

saint commença à se révéler à notre conscience et nous comprîmes quelle serait notre mission. Nous étions ainsi instruits afin d'aller évangéliser les peuples, avec ce don reçu pour parler les langues.

Judas l'Isariote, le disciple qui avait trahi Jésus, rompit la conversation et, malicieusement, demanda :

– Il me semble que Satan n'est pas ici. Où peut-il se cacher, Maître, dis-moi ?

– D'abord, appelle-moi s'il te plaît par mon prénom, Jean-Jacques, et non Maître... Je ne suis qu'un élève qui est allé à l'école de Dieu s'instruire auprès de l'Esprit saint. Toi, Judas, qui pourtant connais le Diable, je m'étonne que tu ne saches où il se trouve... En tout cas je te le dis : bien qu'il soit invisible, il assiste à notre tribunal spirituel. Il est l'adversaire en justice qui cherche à faire condamner Dieu et Jésus par l'humanité entière. Il se tient tout simplement au fond de chaque conscience, car il est l'esprit de l'Erreur.

Ainsi, gardez-vous qu'il ne vous inspire de mauvaises idées et qu'il ne vous plonge dans la contradiction de la Vérité au cours de ce procès. Ne vous laissez pas persuader en l'écoutant. Essayez d'être encore plus raisonnables que lui. Utilisez votre esprit de vérité afin de n'être point convaincus par son esprit de mensonge qui pourrait vous amener à critiquer l'Esprit saint.

Jacques dit le Majeur, qui se trouvait dans la salle auprès de son frère Jean, fit entendre sa voix pour rappeler à l'apôtre :

– Souviens-toi, Judas, de ce que le Maître disait :
« Ne commettez point l’erreur de raisonner à tort envers
l’esprit de Dieu qui a été mis en l’esprit humain pour le
faire vivre, car ce serait commettre un blasphème à l’en-
contre de la divinité. »

Nous outrageons l’esprit de Dieu si nous ne voulons
pas reconnaître l’Esprit saint... Nous tombons dans la
déraison, par conséquent dans l’Erreur, soit pour un
temps, soit à jamais... attendu que nous portons un juge-
ment négatif vis-à-vis de l’esprit de raison et de vérité.

Le Paraclet reprit la conversation pour rétorquer :

– Jacques, c’est en effet nous condamner, puisque
nous fermons notre esprit à la vraie vie, et que nous
l’ouvrons à la mort réelle, éternelle. Demain, on ne nous
pardonnera point cette faute, étant donné que mainte-
nant l’esprit de vérité peut nous sauver de l’Erreur.

– Jean-Jacques, s’opposer à l’Esprit saint, alors qu’il
est un élément de la divinité, c’est si grave que cela nous
empêche de connaître le Père et le Fils.

– C’est seulement par l’Esprit saint que nous pou-
vons *voir* Dieu.

– Si nous critiquons l’Esprit saint, nous blâmons in-
directement le Père, le Fils aussi, puisqu’il s’agit de Dieu
en totalité auquel nous faisons offense.

– Pour reconnaître nos erreurs et les paroles vaines
que nous avons proférées, utilisons le jugement inspiré
par l’Esprit saint. Nous serons réhabilités si nous
avouons nos erreurs. Mais au contraire, si nous nous
obstinons, ces paroles mêmes nous condamneront.

On sentait que l'apôtre Jean voulait intervenir, alors qu'il était resté bouche cousue durant tout ce temps. Le Paraclet, qui avait remarqué son impatience contenue, lui en donna tout de suite l'occasion.

TRÔNE 3

Où avec l'apôtre Jean, il est question de quitter les rives de l'ignorance pour gagner celles de la connaissance, et où les ombres d'Hitler et de Satan viennent, pour quelques instants, voiler la lumière divine qui émane de ces premiers échanges.

D'une voix assurée, le Paraclet dit à l'évangéliste Jean :

– Je t'en prie, mon cher ami, exprime-toi !

– Merci, Jean-Jacques. Récapitulons notre histoire.

Pour commencer, nous avons eu la venue de Jésus, puis sa mort, suivie de son premier retour physique quand il est ressuscité. Son ascension fut son second départ, qu'il effectua après la Pentecôte et non avant. Ainsi, soyons prévenus, car il y aura une parousie⁶ du Christ lors de ce procès.

– C'est tout à fait cela ! L'Esprit saint inspirant mes propos, Jésus tout à l'heure parlera pour les conforter.

– Jean-Jacques, en ce qui concerne Jésus, le monde devra savoir ce que nous avons vraiment dit, nous qui sommes ses apôtres... Nos secrétaires ont fait cependant correctement leur travail.

– Aujourd'hui, ce procès est nécessaire pour rétablir la vérité sur Dieu, car malheureusement, toutes les religions, sans exception, sont dans l'Erreur ou l'ignorance à son sujet.

– Nos Évangiles ont été arrangés de façon qu'ils conviennent à l'Église de Rome. Notamment dans mon dernier livre, intitulé *L'Apocalypse*, les événements que je voyais se produire dans le temps ne sont pas rapportés suivant leur chronologie réelle.

– En retranscrivant les manuscrits, parfois les copistes se sont trompés ! Ensuite les translittérations, les traductions, les interprétations ont encore modifié le sens original de vos propos.

6 Présence spirituelle de Jésus avec ce troisième avènement qui est son second retour glorieux.

– D’ailleurs, il n’y a qu’à voir l’usage impropre des mots qu’ont fait les théologiens. Par exemple, ils ont donné à l’Esprit saint le nom de *Paraclet*. Mais appelons un chat un chat : *Paraclet* est la transcription de *paraklêtos*, un terme du vocabulaire juridique grec désignant celui qui est appelé auprès d’un accusé pour le défendre.

– Ce mot, qui veut dire « avocat », ne peut bien entendu être attribué qu’à une personne faite de chair et d’os.

– Or, Jean-Jacques, l’Esprit saint n’a ni corps ni cordes vocales pour remplir une fonction de défenseur à son propre tribunal, lors de ce procès.

– Il est tout simplement l’esprit de Dieu. Le pronom personnel il, quand il désigne l’Esprit saint, ne fait point référence à une personne.

– Dis-moi, Jean-Jacques, à quel moment as-tu appris que tu étais le Paraclet ?

– Eh bien, mon frère Jean, c’est à l’âge de 37 ans que j’ai eu, par l’Esprit saint, cette confirmation... Et ensuite, j’ai compris qu’en matière de jugement, j’aurais à apporter au monde la grande explication.

– À ce propos, beaucoup de gens pensent qu’à la fin des temps, Dieu jugera les vivants et les morts. Que leur réponds-tu ?

– Jean, voici venue l’heure où Dieu va Se montrer aux individus qui sont prêts à Le voir face à face. Comme Jésus, Dieu ne juge et ne condamne personne. Il en est dispensé, car Il Se place au-dessus de tout juge-

ment. Il laisse à la conscience humaine l'esprit de vérité pour juger et connaître le Bien et le Mal.

– Par cet esprit, il donne à notre analyse la possibilité de trouver en somme les vraies raisons qu'il y a de refuser la mort et de vouloir la vie. Dans la balance de la vie éternelle, chaque âme devra faire peser son choix sur un plateau. Individuellement, chaque conscience sera jugée, au dernier jour.

– La vie ou la mort ? Dieu, en aucun cas, ne prendra parti. Nombreux seront les esprits qui se condamneront à rester dans l'ignorance sur Dieu. Il y en a peu qui décideront de se libérer par la connaissance.

– Qu'en sera-t-il de la résurrection des morts ?

– Il existe des vivants qui sont morts, et inversement... Afin de passer de la mort à la vie, il faut sortir de l'ignorance et entrer dans la connaissance de la vérité sur Dieu. Mon cher Jean, c'est en cela que s'opère la première résurrection qui est spirituelle.

– Comment y parvient-on ?

– Grâce au Jugement, mon ami.

– Mais combien celui-ci va-t-il durer de jours, de mois, d'années, de décennies, de siècles ?

– Sans doute assez longtemps, compte tenu qu'il va falloir attendre pour que les consciences évoluent. Au terme de ce délai, il y aura la seconde résurrection qui, cette fois, sera corporelle. Et ceux qui, pendant leur vie, auront pris part à la première ne pourront plus mourir ensuite.

– Le Jugement mène au Salut, donc au Paradis et

non en Enfer ?

– Certes ! Un paradis sur une terre qui sera transformée.

– Mais Jean-Jacques, qu'en sera-t-il du royaume de Dieu ?

– Les individus qui auront une connaissance profonde de Dieu seront dans Son royaume, Jean. Au Paradis avec leur corps sur terre, et en même temps aux cieux par leur esprit.

– Au sujet de mon frère et de moi, je me remémore la réponse énigmatique faite à notre mère qui demandait qu'au royaume des cieux nous soyons placés l'un à la droite et l'autre à la gauche de Jésus. Toi, que dis-tu ?

– Comment votre maman a-t-elle pu demander cela ! Il existe divers degrés de compréhension des mystères divins. Ainsi, mieux on découvre Dieu, et plus intimement on est en esprit placé à côté de Jésus.

– Cependant, pour être auprès du fils de Dieu, dans ces lieux confortables où règne la paix, pour vivre cette situation privilégiée, il faut être parvenu au plus haut niveau de la connaissance sur Dieu.

– Aussi, en esprit, tout le monde ne pourra pas s'y installer *a priori*. Cela dépendra individuellement de la volonté que chacun mettra dans la recherche, suivant l'inspiration divine qu'il trouvera par l'Esprit saint.

– C'est pourquoi Jésus déclare – en réalité, pour ceux qui le comprennent – que cela revient au don que Dieu leur a fait.

– À chacun(e), Dieu donne plus ou moins d'intelligence pour se préparer, par l'esprit, à entrer dans le

royaume des cieux.

– Jean-Jacques, qu'en est-il de l'Enfer, puisque nous venons de parler du Paradis ?

– Souviens-toi de la parabole du pauvre et du riche. Celui qui matériellement n'a rien dans cette vie peut tout de même s'y enrichir spirituellement. S'il acquiert une connaissance sur Dieu, il l'emporte avec lui une fois mort. En revanche, au long de sa vie, celui qui matériellement a tout peut s'appauvrir spirituellement s'il ne se soucie que de son bien-être physique et matériel.

– Toutefois, le pauvre qui n'a pas eu d'amour pour la Vérité divine, qui ne l'a jamais cherchée, ne gagne rien après sa mort, puisqu'il n'a rien trouvé pendant sa vie.

– Il ne peut emporter que son ignorance, maintenant qu'il n'est plus de ce monde, en laissant son mal-être physique et matériel derrière lui.

– Qu'il soit pauvre ou riche sur la Terre, celui qui est insouciant de Dieu sera plongé à sa mort dans un enfer de regrets...

– ... Tourmenté, il sera au supplice de ne pouvoir satisfaire aucun appétit spirituel, et c'est à ce moment-là qu'il s'apercevra de ses erreurs passées...

– ... Au séjour des morts, le riche voudra oublier ses passions qui l'enflammaient sur terre...

– ... Alors que le pauvre voudra combler les manques qui l'ont fait tant souffrir lorsqu'il en était à ne manger que des miettes et à convoiter toutes sortes de biens matériels qu'il ne pouvait s'offrir dans ce monde.

– Jean-Jacques, c'est à l'image d'une eau bienfaitrice qui pourrait tous deux les rafraîchir ou les soulager qu'ils

souhaiteront acquérir un peu des connaissances divines, afin de trouver le repos de l'esprit ; mais ils ne le pourront pas.

– Car pour accéder au Paradis, il y a auparavant, entre la connaissance et l'ignorance, un abîme qu'il faut franchir.

– Et ce n'est que par le passage d'une vie consacrée sur terre à la recherche de Dieu qu'on peut aller de l'autre côté en traversant ce pont.

– Jean, le pauvre qui est mort, s'il se trouve au Paradis, ne peut donc apaiser et aider le riche si ce dernier est en Enfer, qu'il soit mort ou vivant.

– Mais inversement, cette comparaison peut s'appliquer pareillement au riche, s'il se trouve au Paradis et que le pauvre est en Enfer. Chacun, quand vient la mort, hérite son passé – chargé dans sa mémoire toujours vivante.

– L'individu matérialiste, qui ne croit qu'à l'existence de la matière dans laquelle il fonde son bonheur, ne peut, par l'esprit, *voir* Dieu et Sa vérité...

– C'est la raison pour laquelle il n'obtient point le salut, du fait de son ignorance qui l'empêche de sortir de l'erreur où il s'est cantonné.

– Jean, le sens profond de cette parabole est de faire comprendre aux individus qu'il est nécessaire de chercher la Vérité divine pendant qu'ils sont sur terre, afin de ne pas rester en Enfer et de rejoindre le Paradis. Il faut qu'ils ne demeurent ni dans l'Erreur, ni dans l'ignorance, s'ils ne veulent souffrir après leur mort. Racontée par Jésus, la scène veut faire prendre conscience, ici-bas,

de l'urgence de la conversion.

– Bien, Jean-Jacques... je voudrais cependant te poser une autre question qui n'a rien à voir avec ce dont nous venons de parler.

– Je t'en prie, je t'écoute.

– Je pense qu'il nous faut dénoncer l'erreur qui a été celle de confondre l'*Antichrist* et l'*Antéchrist*. Que vas-tu nous apprendre à leur propos ?

– Évoquons d'abord l'Antéchrist. Précisons tout de suite qu'il n'était pas la mystérieuse bête portant le chiffre 666. Nous savons que ce personnage correspondait à la réalité d'un homme né en 1889 à Braunau am Inn, en Autriche, et disparu à Berlin en 1945.

– Tu veux nous dire qu'il s'agissait d'Adolf Hitler, le faux prophète, mais qui était un vrai magicien... Son ascension au pouvoir se fit avec l'aide de sociétés secrètes et de puissances financières. Il devint en 1934 le dirigeant d'une Allemagne défaite en 1918, humiliée en 1919, et qu'il désira venger en 1939 en conquérant des territoires afin que celle-ci recouvre un espace vital important. Il précédait la venue du Paraclet en 1947 et le retour du Christ Jésus en 2005 lors de ce procès pour le Jugement.

– Cet antéchrist élevé dans la tradition du catholicisme romain, antipapiste, anticatholique et antiprotestant, croyait pouvoir changer le monde, et pour cela persuada ses concitoyens et s'acquit leur consentement. Il s'était donné le titre officiel de *Führer*, qui désigne un chef guide spirituel et politique.

– Il disait que pour purifier de toute tare l'humanité

entière, il fallait par élimination effectuer entre les races une sélection.

– Il voulut organiser un ordre européen – voire mondial – nouveau, et instituer une religion païenne nouvelle, qui se serait appelée le national-socialisme et qui aurait fait croire au devenir du surhomme, c'est-à-dire en cet humain doté d'un physique et d'un esprit d'exception qui, par sa seule volonté de puissance créatrice, se dépassant et se réalisant supérieurement, en serait devenu un dieu fort, le seul à adorer, qui serait alors resté pour remplacer un jour ce dieu des Juifs, des chrétiens et des musulmans qu'Adolf jugeait faible et imaginaire. En guise de Bible sacrée, l'église nationale du Reich allemand, durant un temps de formation, aurait le *Mein Kampf* (« Mon combat ») écrit par son messie.

– Jean-Jacques, l'Antéchrist aidé de toute une infrastructure mise en place s'employa à démontrer par la force la supériorité d'une race pure aryenne, germanique, voire nordique, sur d'autres races dites impures, notamment sémites.

– Hitler voulut exterminer le peuple juif, jugé particulièrement mauvais et qu'il rendait coupable d'être à l'origine de la corruption de l'humanité. Son entreprise démoniaque, il a pu l'accomplir durant quelques années pendant lesquelles des millions de vies humaines ont été malheureusement sacrifiées.

– Nous devons accuser tout autant l'autre démon vivant en U.R.S.S. à la même époque en tant que dictateur criminel : Joseph Staline.

– Certes ! Cela dit, mon cher Jean, venons-en à cette

notion d'*Antichrist*. Dans tes écrits, tu indiques que « l'Anti-christ est depuis la venue de Jésus dans notre monde ». Tu n'es pas sans savoir qu'il s'en ira lorsque les gens, en toute intelligence, auront par eux-mêmes, avec la connaissance, vaincu l'ignorance et l'Erreur. Au pluriel, comme le souligne ton ami Matthieu, « les anti-Christ sont ceux qui honorent Dieu des lèvres, alors que leur cœur en est loin, tous ceux qui lui rendent un culte en vain, car les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes d'hommes ». Tous ceux qui, d'une façon ou de l'autre, parlent et agissent contre Jésus sont des anti-Christ !

– À présent, Jean-Jacques, je souhaiterais que nous discussions de la fameuse bête que tu as évoquée au début. Quelques personnes ont essayé d'interpréter cette vision, mais aucune n'y est vraiment parvenue. Toi, que sais-tu ?

– Mon cher, la matière, c'est la bête que tu décris dans ton Apocalypse. De la sorte, tu dépeins la femme et l'homme vivant à l'état matériel sous l'influence de Satan, éloignés de Dieu comme l'animal.

– Un nom et un chiffre qui font offense à la moralité divine sont inscrits sur chacune des sept têtes et sur le corps de la bête.

– Dans la langue française, suivant l'ordre alphabétique, chaque lettre correspond à un numéro de 1 à 26 : A = 1, B = 2, C = 3, etc.

– Ce qui veut dire que le chiffre de la bête est le résultat obtenu par l'addition des 63 lettres que totalisent les 8 noms !

– D’après le calcul, cela nous donne 125 pour le *Matérialisme*, 73 pour l’*Égoïsme*, 87 pour la *Cupidité*, 92 pour la *Jalousie* tout comme pour le *Mensonge*, 86 pour l’*Ignorance*, 37 pour la *Haine* et 74 pour la *Guerre*... soit une somme de 666.

– Ce nombre se rapporte à un chiffre d’homme. Dans le penser et l’agir de l’âme humaine qui se conduit mal, toutes ces manières d’être sont des défauts.

– Bien sûr, Jean, ce n’était pas à un individu particulier que tu pensais lorsque tu notais ce nombre. Tu as simplement voulu dire que celui-ci correspondait au genre humain qui, par nature, est malicieux.

– C’est ainsi que le mal matériel coutumier de la nature humaine est présent à toutes les époques. Voilà pourquoi je souligne qu’il faut avoir de l’intelligence afin d’interpréter ce nombre 666 avec discernement : il est le numéro de la bête qui est la matière à laquelle s’attache l’esprit matérialiste humain. 6 plus 6 ajouté au signe 6 de l’Esprit saint, c’est de l’esprit humain malin en trop. Dans la Genèse, au début du récit, il est dit que l’esprit ou le souffle de Dieu planait à la surface des eaux. Il mit 6 jours pour réaliser la création de notre ciel et de notre terre, puis au septième jour se reposa. C’est l’une des raisons pour lesquelles l’Esprit saint porte le nombre 6.

– Par ailleurs, sur un plan plus anecdotique, permets-moi de te faire remarquer que l’on retrouve le chiffre 666 dans le jeu de roulette au casino. Les numéros que comprend le plateau, additionnés un à un, atteignent ce total. Or, chez certains individus, ce jeu d’argent qui repose sur le hasard et les probabilités satisfait

la cupidité tandis que, chez d'autres personnes, il suscite une passion qui s'avère parfois démoniaque.

– Je n'oublie point les dix diadèmes – symboles de royauté – qui sont posés sur dix cornes – symboles de puissance et de fertilité. Je signifiais dans cette vision concernant la bête le potentiel économique de chacune des vingt nations les plus argentées de la planète – le fameux G20. Or, l'argent est l'un des venins de l'antique serpent, autrement dit du Diable.

– Il est sûr que secrété à plus ou moins forte dose, l'argent empoisonne la vie de chacun(e). Il devient une drogue pour ceux et celles qui ne peuvent plus se passer d'en gagner toujours plus, et pour quelques-un(e)s qui escroquent, qui volent et vont jusqu'à tuer, ou mourir, à vouloir à tout prix en posséder.

– Quant aux pauvres qui n'en ont que peu, leur existence n'en est point pour autant plus saine.

– Ces diadèmes et ces cornes, voilà des attributs au service de la bête à sept têtes, qui sont les pays du G7 devenu le G8 aujourd'hui.

Jean ne répondit pas tout de suite... Après quelques instants, il conclut :

– Jean-Jacques, je vais m'arrêter là, car je vois dans la salle d'autres frères qui veulent te poser des questions.